

DOSSIER :

Vocation missionnaire vincentienne

Présentation

par Alfredo Becerra Vázquez, C.M.

Directeur de "Vincentiana"

Nous allons présenter ce dossier dédié à la « **vocation missionnaire vincentienne** ». Des auteurs différents en fonction de la culture, du contexte et de l'expérience sur le terrain y ont apporté leur réflexion. Parmi les articles il y en a qui préciseront la vocation religieuse et consacrée tandis que d'autres seront des réflexions nettement vincentiennes. Nous remercions les auteurs de nous avoir partagé leurs pensées. Bonne lecture !

Nous commençons donc par une réflexion suggestive : « *Vie religieuse et défis culturels* » par **Antônio Aparecido da Silva, fdp**. Il nous décrit diverses exigences concernant la vie religieuse et qui se présentent, pour la plupart, à l'étape de formation. Assumer de nouveaux défis dans la formation, aidera à acquérir une véritable identité en tant que membres d'une Congrégation. C'est une invitation à ouvrir notre intelligence et notre cœur à une formation inculturée et pluriculturelle pour mieux servir les pauvres.

Fernando Macías Fernández, C.M., nous présente, dans son article intitulé : « *Qualité de vie dans la vocation missionnaire vincentienne* », une extraordinaire réflexion sur l'importance de la qualité de vie personnelle et communautaire. La qualité de vie, selon lui, se trouve en relation directe avec l'épanouissement de la vocation. C'est une qualité de vie qui garantit le don de la personne envers les pauvres et les marginalisés. Les pauvres ont le droit de découvrir

chez nous, les missionnaires vincentiens, des hommes heureux, enthousiastes, optimistes et engagés dans leurs causes. L'article est d'un style parlé et concret pour nous aider à comprendre l'importance et la nécessité d'améliorer la qualité de vie entre nous.

José Rodríguez Carballo, O.F.M., ministre général de l'ordre, dans son rapport intitulé : « *L'option pour toute la vie* », énonce le problème de la persévérance chez les effectifs, au sein de la vie religieuse ou consacrée. C'est un article qui nous aide à comprendre, au mieux, les causes du problème. L'auteur fait l'analyse de quelques traits significatifs chez les jeunes ainsi que du temps présent. Il y décrit un profil des jeunes religieux et aussi les principaux défis pour la pastorale vocationnelle. De même il fait une réflexion concernant le processus de formation initiale et permanente.

Quelles sont les motivations pour devenir missionnaire vincentien ? Pourquoi vais-je devenir vincentien ? Quelles pourraient être les possibles inconsistances d'un missionnaire qui abandonne la Congrégation de la Mission ? Ce sont quelques interrogations que soulève **Limus Umoren, C.M.**, dans son article : « *Le phénomène du départ de la Congrégation considéré du point de vue de la dynamique intrapsychique* ». L'auteur présente la vocation vincentienne comme une vocation religieuse avec tout le poids que cela représente. Au fur et à mesure qu'on entre dans le sujet, l'auteur évoque des exemples concrets afin de permettre au lecteur de mieux saisir le contenu de son rapport.

Finalement, **Alfredo Becerra Vázquez, C.M.**, dans son article : « *Vivre le célibat évangélique en temps de crise* », nous propose d'assumer le déficit de la valeur de la chasteté comprise comme « la capacité d'orienter l'instinct sexuel au service de l'amour ; de l'intégrer et de l'harmoniser dans le développement de la personne. L'auteur fait allusion à la situation actuelle de la sexualité humaine. Cette culture aurait une répercussion sur le célibat pour le Royaume. Il est nécessaire donc de discerner notre identité d'appartenance à Dieu et au service du prochain. Car nous sommes appelés à exercer un service d'amour ! Maintenant, nous pouvons approfondir quelques aspects positifs du célibat : le sens charismatique, l'option libre et l'amour de la communion et du don... dans la dimension prophétique... dans la référence au service des plus pauvres de notre temps.

Chers lecteurs, il reste encore d'autres aspects dont il faudrait tenir compte pour une réflexion ultérieure. Pour aller plus loin dans cette réflexion, permettez-moi de vous proposer quelques questions : quels sont nos motivations dans le service vincentien ? Comment vivons-nous aujourd'hui notre vocation vincentienne ? Connaissons-nous nos propres inconsistances vocationnelles et portons-nous le souci de les résoudre ? Avons-nous la motivation suffisante pour

maintenir la flamme de la vocation ? Comment vivons-nous la coresponsabilité dans notre vocation missionnaire vincentienne ? Vivons-nous notre célibat évangélique d'une manière intégrale et positive, joyeuse et enthousiaste, qui nous dispose à mieux servir les pauvres ? Comment vivons-nous notre appartenance à la Congrégation de la Mission ? Construisons-nous des communautés qui favorisent la croissance vocationnelle de ses membres ? Quelle est notre attitude face aux situations de crise concernant l'un de nos confrères ?

Frères, nous portons un trésor dans des vases d'argile et pour cela nous avons besoin de mener une vie spirituelle solide et profonde. Le célibat ne peut pas se vivre pleinement et dans la perfection en dehors d'une mystique, c'est-à-dire dans une union intime avec Jésus Christ ; car le célibat suppose un amour privilégié pour Lui. Cela n'est possible qu'avec une ascèse personnelle, la prière, par la pratique sacramentelle, une intimité continue avec le Christ et un contact direct avec les pauvres.

(Traduction : JOSÉ GREGORIO GARCÍA RUBIO, C.M.)